



35 ANS DE CROISSANCE DE L'ÉCONOMIE VAUDOISE, ET APRÈS?

AGEFI - 29.05.2026

« LA « DIVERSIFICATION CONNEXE » EST UNE PARTICULARITÉ DE L'ÉCONOMIE VAUDOISE, QUI DOIT ÊTRE ENCOURAGÉE. »

Il y a quelques semaines, la conseillère d'Etat Isabelle Moret a présenté les résultats d'une étude réalisée par BAK Economics sur l'évolution de l'économie vaudoise depuis 1990. Cette étude met en évidence une trajectoire de croissance soutenue, reposant sur des bases structurelles solides. Le canton affiche un niveau d'attractivité élevé, avec un indice de compétitivité de 107,2, supérieur aux moyennes suisse (105,2) et romande (104,0). Il confirme ainsi sa capacité à attirer des activités à forte valeur ajoutée et à s'inscrire dans les chaînes de valeur internationales.

BAK Economics identifie également un modèle économique singulier, fondé sur l'articulation étroite entre sciences de la vie, numérique et industrie de précision. Cette « diversification connexe » est une particularité de l'économie vaudoise, qui doit être encouragée car elle se trouve à la source de la création de nouveaux avantages compétitifs. Elle favorise les transferts de connaissances entre secteurs et renforce la résilience de l'économie. Si aucun cluster sophistiqué n'a été identifié, plusieurs branches économiques importantes possèdent des complémentarités, que ce soit en matière de compétences de la main-d'œuvre, de technologies, de besoins similaires en conditions-cadres ou en liens commerciaux tout au long des chaînes de valeurs (p.ex. des fournisseurs).

Ces complémentarités stimulent la création d'entreprises. Elles renforcent et pérennisent ainsi les avantages compétitifs, génèrent des économies externes, favorisent la circulation d'informations (accès facilité aux connaissances), réduisent les barrières à l'entrée d'un marché et

renforcent la réputation d'un lieu pour un certain domaine.

Par exemple, les sciences de la vie peuvent profiter de l'industrie 4.0 en cas de besoin de nouvelles machines sophistiquées ou du développement de wearables (industrie de précision). De même, les activités de R&D dans le domaine des sciences de la vie profitent de la présence d'acteurs du domaine digital. En effet, l'IA et les technologies big data sont devenues essentielles pour les activités de R&D. De plus, les sciences de la vie bénéficient de la présence d'acteurs majeurs dans le domaine de la santé (CHUV) ou de cliniques spécialisées. Cela permet non seulement d'avoir connaissance plus rapidement de nouveaux besoins mais également de tester des nouveaux traitements. En suivant la chaîne de valeur des cliniques privées (qui profitent de la présence d'entreprises des sciences de la vie), l'étude constate que ces dernières ont aussi un lien étroit avec le secteur du tourisme.

Le canton se distingue aussi par l'intensité de son tissu d'innovation, étant à l'origine d'un brevet suisse sur quatre incluant une composante numérique. Fort de cet atout, il se positionne sur plusieurs domaines technologiques d'avenir, notamment la medtech digitale, les biosenseurs et la découverte de médicaments.

Enfin, l'étude souligne un enjeu clé : le canton doit encore renforcer la conversion de son potentiel scientifique en innovations concrètes pour l'ensemble du tissu économique, en particulier pour les PME. Ce constat met en évidence un levier d'amélioration prometteur pour renforcer la compétitivité.